

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1961-1962.

28 MAI 1962.

Proposition de loi instituant le grade légal de gradué en architecture et modifiant ou abrogeant certaines dispositions de la loi du 20 février 1939 sur la protection du titre et de la profession d'architecte.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. — Préliminaire.

C'est le 26 mars 1956 que Messieurs F. Brunfaut, L. Cooremans, A. Gilson, G. Bohy et Ch. Janssens, membres de la Chambre des Représentants, déposèrent pour la première fois cette proposition de loi, tendant à instituer le grade légal, malheureusement devenue caduque lors de la dissolution en 1958. Représentée en 1958/1959 sous le n° 229-1, elle est devenue à nouveau caduque lors de la dissolution de 1961; depuis lors, aucun élément ne nous permet d'entrevoir une solution à cette proposition. Nous pensons cependant qu'à l'heure de la Communauté Européenne, qu'à la veille de la revalorisation de la fonction publique, le moment est venu de mettre un terme à une situation anormale, préjudiciable aux légitimes intérêts de l'architecte et qu'il est d'un intérêt général d'adopter et de voter cette proposition de la loi dans le délai le plus court.

2. — Considérations générales.

Le 20 février 1939 a été promulguée une loi visant à assurer la protection du titre et de la profession d'architecte.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1961-1962.

28 MEI 1962.

Voorstel van wet tot invoering van de wettelijke graad van geëgradueerde in de architectuur en tot wijziging of intrekking van zekere bepalingen van de wet van 20 februari 1939 op de bescherming van de titel en van het beroep van architect.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. — Inleiding.

Op 26 maart 1956 hebben de volksvertegenwoordigers F. Brunfaut, L. Cooremans, A. Gilson, G. Bohy en Ch. Janssens voor de eerste maal dit voorstel van wet ingediend. Het kwam jammer genoeg bij de Kamerontbinding van 1958 te vervallen. Opnieuw ingediend in 1958-1959 onder het n° 229-1, is het voorstel nogmaals vervallen bij de Kamerontbinding van 1961. Inmiddels is er geen enkele aanwijzing die een oplossing voor deze zaak laat tegemoet zien. Wij wensen echter dat, nu de Europese Gemeenschap tot stand komt en aan de revalorisatie van het openbaar ambt wordt gewerkt, het ogenblik gekomen is om een einde te maken aan een abnormale toestand, die aan de rechtmatige belangen van de architecten schade berokkent. Het algemeen belang vereist dat het onderstaande voorstel van wet zo spoedig mogelijk wordt besproken en aangenomen.

2. — Algemene beschouwingen.

Op 20 februari 1939 is een wet uitgevaardigd ter bescherming van de titel en van het beroep van architect.

Cette loi constituait le complément logique de l'arrêté royal du 5 mai 1936 réglant l'organisation de l'enseignement de l'architecture et l'octroi du diplôme sanctionnant cet enseignement.

Elle a été complétée depuis par les arrêtés royaux des 15 mars 1939, 7 août 1939 et 18 novembre 1949.

Cet ensemble de dispositions réglementaires avait pour objet de protéger légalement l'exercice de la profession en vue de parer aux conséquences désastreuses que pouvait présenter le caractère du marché immobilier de l'époque.

Elles étaient motivées par les nécessités qu'imposent :

- 1^o la sécurité des habitants;
- 2^o l'hygiène des habitations;
- 3^o le souci de l'esthétique des constructions;

4^o la collaboration à la conservation du patrimoine artistique du pays;

5^o la défense des capitaux investis dans les constructions par le maître de l'ouvrage.

Elles répondaient aux vœux émis depuis fort longtemps par les divers groupements d'architectes du pays et sont venues combler une lacune à laquelle la plupart des pays d'Europe avaient d'ores et déjà remédié.

L'expérience de ces dernières années a confirmé l'efficacité des mesures adoptées.

Il est incontestable qu'elles ont conduit à un relèvement sensible du standing de la profession et que, d'une façon générale, leur application a entraîné une amélioration très réelle du niveau moyen de la formation des architectes.

Elle a également, et cela était sans doute inévitable, fait apparaître certaines lacunes dans la nouvelle organisation.

Il importe d'y remédier afin de parfaire l'œuvre entreprise et de lui conférer un maximum d'efficacité.

Tel est l'objet de la présente proposition de loi.

«Le diplôme d'architecte» lit-on dans l'exposé des motifs du projet du 20 avril 1937 (document parlementaire n^o 236) introduisant la loi du 20 février 1939 «doit être un diplôme légal et non un simple diplôme professionnel. Il doit avoir la même autorité qu'un diplôme universitaire».

Le diplôme institué en 1936 et protégé par la loi de 1939 ne répond pas exactement à cette définition.

S'il est constant qu'il sanctionne des études en tous points assimilables aux études d'enseignement supérieur, il faut reconnaître par contre, que tout en ayant acquis l'importance d'un diplôme professionnel assurant la protection du titre, il ne présente pas encore cette autorité du diplôme universitaire que les législateurs auteurs du premier projet de loi auraient voulu lui conférer.

Die wet was de logische aanvulling van het koninklijk besluit van 5 mei 1936 houdende nadere regelen inzake de inrichting van het onderwijs in de bouwkunst en de toekenning van het diploma ter bekrachtiging van dat onderwijs.

Zij is intussen zelf aangevuld door de koninklijke besluiten van 15 maart 1939, 7 augustus 1939 en 18 november 1949.

Dit geheel van reglementaire bepalingen strekte er toe, de uitoefening van het beroep wettelijk te beschermen tegen de noodlottige gevolgen die konden voortvloeien uit de toenmalige toestand van de markt der onroerende goederen.

Zij vonden hun verantwoording in de noodwendigheden, opgelegd :

- 1^o door de veiligheid van de bewoners;
- 2^o door de woninghygiëne;
- 3^o door het streven naar aesthetische verfraaiing van de bouwwerken;

4^o door de medewerking aan het behoud van 's Lands kunstpatrimonium;

5^o door de verdediging van de kapitalen, welke de bouwheer in het bouwwerk belegt.

Verder kwamen die bepalingen tegemoet aan de wensen, sedert lang te kennen gegeven door de diverse architectenverenigingen van het land, en vulden zij een leemte aan waarin de meeste landen van Europa reeds vroeger hadden voorzien.

Uit de ervaring, tijdens de jongste jaren opgedaan, is gebleken hoe doeltreffend de genomen maatregelen zijn.

Het staat buiten kijf dat zij het beroep merkkelijk in aanzien hebben doen stijgen, en dat hun toepassing in het algemeen een werkelijke verbetering heeft gebracht in het gemiddeld ontwikkelingspeil van de architecten.

Zij hebben tevens, en dat was wellicht onvermijdelijk, zekere leemten in de nieuwe inrichting aan het licht gebracht.

Om het ondernomen werk te volmaken en het de grootst mogelijke doelmatigheid te verlenen moeten die leemten worden aangevuld.

Daartoe strekt dit wetsvoorstel.

«Het diploma van architect», lezen wij in de memorie van toelichting van het ontwerp van 20 april 1937 (Gedr. St. n^o 236) waaruit de wet van 20 februari 1939 is ontstaan, «moet zijn een wettelijk diploma en niet een eenvoudig beroepsdiploma; het moet hetzelfde gezag bezitten als een hogeschooldiploma».

Het diploma, ingevoerd in 1936 en beschermd door de wet van 1939, beantwoordt niet ten volle aan die bepaling.

Hoewel vaststaat dat het de bekrachtiging is van een studiecycclus, die op alle punten met het hoger onderwijs kan worden gelijkgesteld, toch dient toegegeven dat het wel het belang heeft verworven van een beroepsdiploma waarbij de titel wordt beschermd, maar nog steeds niet dat gezag van het universitair diploma bezit, dat de indieners van het eerste wetsontwerp eraan hadden willen verlenen.

Le niveau actuel des études d'architecte organisées en application du programme déterminé par les arrêtés royaux des 5 mai 1936, 1^{er} août 1939 et 18 novembre 1949 n'est aucunement inférieur au niveau moyen des programmes universitaires.

Encore que faisant appel à des procédés didactiques parfois différents, ces études représentent une formation en tous points comparable à celle des universités.

Elles offrent avec cette dernière des similitudes évidentes, qui les placent sur un plan d'égalité tant en ce qui concerne les conditions d'admission aux cours, que compte tenu du climat et de la valeur propre des études.

La variété, l'intérêt, le volume et l'étendue des matières abordées, la somme des connaissances requises, la complexité de la discipline considérée et l'esprit de synthèse qui la caractérise, justifient largement la qualification supérieure.

Compte tenu de l'ampleur et du caractère des programmes, il n'est pas excessif de prétendre que les études d'architecte peuvent avantageusement soutenir la comparaison avec les différentes formations universitaires.

A titre d'indication, le cycle complet de ces études représente un horaire de quelque 6.000 heures de cours contre 2.200 pour la licence en géographie, moins de 2.000 pour les licences en notariat et en sciences sociales et $\pm$ 1.000 heures pour les licences en science pédagogique et en journalisme. Les études d'ingénieur civil durent cinq ans ce qui équivaut à celles d'architecte.

Bien qu'ayant accompli, en plus d'humanités complètes, un cycle de cinq années d'études supérieures, les titulaires de ce diplôme qui choisissent de faire carrière dans une administration publique ne jouissent pas d'un traitement comparable à celui réservé aux universitaires.

Ils sont exclus de la première catégorie des agents de l'Etat et confinés dans des postes subalternes.

Cette situation cadre mal avec la nature de leur rôle et l'importance des responsabilités dont ils ont la charge.

Elle est en contradiction avec l'opinion exprimée dans l'exposé des motifs déjà cité et selon laquelle « l'art de l'architecte a des rapports étroits avec les plus graves problèmes d'économie générale, d'hygiène et d'esthétique ».

Par ailleurs, du fait de la qualification peu favorable réservée au diplôme d'architecte dans notre pays, l'architecte belge se trouve placé en état d'infériorité par rapport à la plupart de ses confrères étrangers.

Pour gouverner, les diplômes d'architecte et d'ingénieur sont notamment équivalents dans les pays suivants :

De studies van architect, zoals die zijn geregeld bij toepassing van het programma dat bepaald is bij de koninklijke besluiten van 5 mei 1936, 1 augustus 1939 en 18 november 1949, staan geenszins op een lager peil dan het gemiddelde niveau van de universiteitsprogramma's.

Ook al wordt daarbij gebruik gemaakt van didactische methoden die wel eens verschillend zijn, toch vertegenwoordigen die studies een vorming die op alle gebieden met die aan de universiteiten kan worden vergeleken.

Zij vertonen onmiskenbare trekken van gelijkenis met de academische vorming, wat ze op hetzelfde niveau plaatst, zowel wat betreft de voorwaarden inzake toelating tot de cursussen als met betrekking tot het klimaat en de eigen waarde van de studies.

De diversiteit, het belang, de omvang en de uitgebreidheid van de leerstof, de vereiste kennis, de complexiteit van het vak en de geest van synthese die het kenmerkt, dit alles volstaat ruimschoots om de hogere kwalificatie te verantwoorden.

Gezien de omvang en de aard van de programma's is het niet overdreven te beweren dat de vergelijking van de studies van architect met de verschillende universitaire opleidingen gunstig uitvalt voor eerstgenoemde.

Ter vergelijking weze hier enkel vermeld dat de volledige cyclus van die studies ongeveer 6.000 lessen beslaat tegenover 2.200 voor het licentiaat in de aardrijkskunde, minder dan 2.000 voor het licentiaat in het notariaat en in de sociale wetenschappen en circa 1.000 voor het licentiaat in de pedagogie en in de journalistiek. Zoals die van architect duren de studiën van burgerlijk ingenieur vijf jaar.

Ofschoon zij, buiten de volledige humaniora, een hogere studiecycclus van vijf jaar hebben doorlopen, ontvangen de houders van dit diploma, die een loopbaan kiezen in een openbaar bestuur, een wedde die niet te vergelijken is met de wedde der universitair.

Zij hebben geen toegang tot de eerste categorie van het Rijkspersoneel, en zijn op de lagere ambten aangewezen.

Die toestand past slecht bij de aard van hun taak en bij de omvang van de verantwoordelijkheid die op hun schouders wordt gelegd.

Hij druist in tegen de opvatting, gehuldigd in de reeds aangehaalde memorie van toelichting, waarin o.m. wordt verklaard : « ... de kunst van de bouwmeester (heeft) nauwe betrekkingen met de meest ernstige vraagpunten van algemene economie, van volksgezondheid, van esthetiek ».

Ingevolge de niet al te gunstige kwalificatie die in ons land aan het diploma van architect te beurt valt, is de Belgische architect bovendien in een minderwaardige positie komen te staan ten opzichte van de meeste zijner buitenlandse vakgenoten.

Ter inlichting weze hier vermeld dat bij voorbeeld de diploma's van architect en van ingenieur gelijkwaardig zijn in de volgende landen :

Etats-Unis, Brésil, Canada, Grande-Bretagne, Pologne, Yougoslavie, Grèce, Suède, Irlande, Danemark, etc.

En France, bien que cette équivalence ne soit pas officiellement constatée, elle existe de fait, les architectes D.P.L.G. ayant accès aux plus hautes fonctions dans les départements des Ministères dont dépend un service d'architecture (Secrétariat d'Etat aux Beaux-Arts notamment).

Ils peuvent accéder aux grades d'Inspecteurs Généraux des Bâtiments et Palais Nationaux, d'Inspecteurs Généraux des Monuments Historiques, de Chefs d'agence des Bâtiments de France, etc.

Le principe est le même en Allemagne, en Suisse et au Grand-Duché de Luxembourg.

Ce déséquilibre entre la valeur des diplômes belge et étrangers est à l'origine d'un climat peu favorable aux relations internationales, dans le secteur considéré.

A l'heure du marché commun et compte tenu des échanges et contacts qu'il implique, cet aspect du problème ne peut être négligé.

C'est pour répondre à ces diverses préoccupations que la présente proposition de loi prévoit la création d'un grade légal de gradué en architecture conférant à ses titulaires les mêmes avantages et les mêmes droits que les autres titres d'enseignement supérieur.

Cette disposition est équitable. Elle fait disparaître une inégalité désormais sans justification et remédie à tous les inconvénients signalés ci-dessus. Elle tient compte d'un facteur qui a été négligé jusqu'ici, à savoir, l'existence dans la formation de l'architecte d'une compétence spéciale «l'art de la composition», véritable science appliquée dont la valeur peut être raisonnablement mise en parallèle avec l'acquis scientifique de l'ingénieur.

3. — Commentaire des articles de la proposition de loi.

L'institution du nouveau grade d'architecte de niveau universitaire (art. 1^{er}), entraîne «ipso facto» le reclassement des architectes agents de l'Etat, dans la mesure où ils satisfont aux conditions requises pour son obtention.

Les conditions d'accès à ce grade sont déterminées par l'article 2 qui règle de ce fait le cas de l'ingénieur-architecte dont le diplôme doit être pris en considération.

En plaçant tous les établissements dont dépend l'enseignement de l'architecture sous un seul et même contrôle, l'article 3 met fin à un régime auquel l'unification des programmes enlève désormais toute signification.

De Verenigde Staten, Brazilië, Canada, Groot-Brittannië, Polen, Joegoslavië, Griekenland, Zweden, Ierland, Denemarken, enz.

In Frankrijk is die gelijkwaardigheid wel niet officieel bekrachtigd, maar zij bestaat er in feite, want de D.P.L.G.-architecten worden er toegelaten tot de hoogste ambten in de departementen der Ministeries waaronder een dienst voor architectuur ressorteert (onder meer het «Secrétariat d'Etat aux Beaux-Arts»).

Zij kunnen er benoemd worden tot «Inspecteur Général des Bâtiments et Palais Nationaux, Inspecteur Général des Monuments Historiques, Chef d'agence des Bâtiments de France», enz.

In Duitsland en in Zwitserland geldt hetzelfde principe, alsmede in het Groothertogdom Luxemburg.

Die wanverhouding tussen de waarde van de Belgische en de buitenlandse diploma's schept een klimaat dat niet erg bevorderlijk is voor de internationale betrekkingen in de betrokken sector.

Met het oog op de Gemeenschappelijke Markt en ter gelegenheid van de uitwisselingen en contacten waartoe zij aanleiding geeft, mag dit aspect van het probleem niet over het hoofd worden gezien.

Gelet op deze verschillende bekommernissen beoogt dit wetsvoorstel de instelling van een wettelijke graad van gegradueerde in de architectuur, waardoor de houders dezelfde voordelen en rechten zouden bekomen als die verbonden aan de andere graden van het hoger onderwijs.

Deze bepaling is billijk. Ze maakt een einde aan een voortaan ongerechtvaardigde ongelijkheid en komt aan alle hoger vermelde bezwaren tegemoet. Ze houdt rekening met een tot nog toe verwaarloosde factor, namelijk dat de vorming van de architect een bijzondere bevoegdheid inhoudt, te weten «de compositiekunst», werkelijk toegepaste wetenschap waarvan de waarde redelijkerwijze kan worden vergeleken met de wetenschappelijke bevoegdheid van de ingénieur.

3. — Toelichting van de artikelen van het wetsvoorstel.

De instelling van een nieuwe graad van architect op universitair niveau (artikel 1) heeft ipso facto de revalorisatie van de architecten in Staatsdienst tot gevolg, voor zover ze de voorwaarden vervullen om die graad te verwerven.

De toelatingsvoorwaarden tot die graad worden bepaald in artikel 2, waardoor het geval geregeld wordt van de ingenieur-architect wiens diploma in aanmerking moet genomen worden.

Door de inrichtingen waarvan het onderwijs in de architectuur afhangt, onder een enkele controle te plaatsen, maakt artikel 3 een einde aan een stelsel dat voortaan, wegens de unificatie der programma's, geen zin meer heeft.

Le choix du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture est imposé par le niveau supérieur des études d'architecture.

Les articles susmentionnés pourvoient aux exigences de l'avenir.

Il importe que des dispositions transitoires soient prises en faveur des architectes qui ont accompli leurs études ou obtenu leur immatriculation avant que la révision des programmes ait sorti ses effets.

La tradition et l'équité s'accordent sur ce point.

Il convient d'éviter que l'application des nouvelles dispositions légales crée à leur détriment une inégalité préjudiciable.

Il importe d'éviter cet écueil en leur facilitant l'accession au nouveau grade dans la mesure où cette faveur se trouve justifiée par des titres suffisants.

Tel est l'objet des articles 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de la présente proposition de loi, lesquels comportent une série de dispositions transitoires inspirées de celles figurant dans les lois des 11 septembre 1933, 21 novembre 1938 et 6 mars 1940 complétées par l'arrêté royal du 18 septembre 1933 sur la protection des titres d'enseignement supérieur.

L'article 7, notamment, prévoit l'éventualité d'une comparution du requérant devant la commission mentionnée à l'article 5 en vue de lui faire subir, s'il y a lieu, un interrogatoire portant sur la partie *technique* des études, plans et travaux produits ou invoqués à l'appui de sa demande.

Il y a lieu de préciser que le mot « *technique* » doit être compris dans son sens le plus large.

L'interrogatoire peut porter aussi bien sur des problèmes de composition ou touchant à la connaissance théorique des arts que sur des matières scientifiques.

4. — Raisons des modifications apportées à la législation existante.

L'application des dispositions qui précèdent entraîne des modifications ou abrogations affectant certains articles de la loi du 20 février 1939 sur la protection du titre et de la profession d'architecte. Celles-ci font l'objet de l'article 12 de la présente proposition de loi.

Elles concernent notamment :

Article 1^{er} de la loi du 20 février 1939.

a) L'obligation imposée à tout architecte, dans l'avenir, de justifier de la possession du nouveau grade. Cette mesure est la conséquence directe de la généralisation du nouveau programme des études.

De keuze van het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur wordt bepaald door het hoger niveau van de studies in de bouwkunst.

De vorenvermelde artikelen regelen de toestand voor de toekomst.

Overgangsbepalingen zijn vereist ten gunste van de architecten die afgestudeerd zijn en ingeschreven werden alvorens de herziening der programma's haar invloed kan doen gelden.

Omtrent dit punt bestaat er overeenstemming tussen de traditie en de eisen der rechtvaardigheid.

Er dient vermeden te worden dat door de toepassing van de nieuwe wetsbepalingen een ongelijkheid wordt geschapen, die in hun nadeel uitvalt.

Om dit gevaar te ontwijken dient hun de toegang tot de nieuwe graad vergemakkelijkt in zover deze gunst is verantwoord door voldoende titels.

Dat wordt beoogd met de artikelen 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 en 11 van dit wetsvoorstel, welke een reeks overgangsbepalingen bevatten waarvoor wij ons hebben laten leiden door die van de wetten van 11 september 1933, 21 november 1938 en 6 maart 1940, aangevuld door het koninklijk besluit van 18 september 1933 op de bescherming van de titels van hoger onderwijs.

Artikel 7, bij voorbeeld, voorziet in het eventueel verschijnen van de aanvrager voor de in artikel 5 bedoelde commissie om hem, zo daartoe redenen zijn, te ondervragen over het *technisch* gedeelte van de studies, plans en werken, welke hij tot staving van zijn aanvraag heeft overgelegd of aangevoerd.

Er weze hier nadrukkelijk gezegd dat het woord « *technisch* » in de ruimste zin is op te vatten.

De ondervraging kan even goed op compositieproblemen of op de theoretische kennis van de kunsten betrekking hebben als op wetenschappelijke vakken.

4. — Waarom de wijzigingen in de bestaande wetgeving worden aangebracht.

De toepassing van de bovengenoemde bepalingen brengt wijzigingen of opheffingen mede in verband met sommige artikelen van de wet van 20 februari 1939 op de bescherming van de titel en van het beroep van architect. Zij zijn vervat in artikel 12 van dit wetsvoorstel.

Zij betreffen met name :

Artikel 1 der wet van 20 februari 1939.

a) De verplichting, die aan iedere architect wordt opgelegd, voortaan het bewijs te leveren van het bezit van de nieuwe graad. Deze maatregel is het rechtstreekse gevolg van de veralgemening van het nieuwe studieprogramma.

b) Dans le cadre des dispositions transitoires, la faculté pour les architectes déjà immatriculés et qui ne bénéficieraient pas des dispositions prévues aux articles 4 et 5 de la présente proposition de loi, de continuer à porter le titre d'architecte et à exercer la profession.

Cette disposition se justifie par le fait que l'immatriculation accordée en vertu de la loi de 1939 sur la base de critères établis par l'Etat constitue une mesure définitive et imprescriptible.

Article 2 de la loi du 20 février 1939.

a) La suppression de la dualité qui existait en ce qui concerne l'organisation et la responsabilité des études, lesquelles étaient partagées entre l'Office de l'Enseignement Technique et le Ministère de l'Instruction publique. Cette modification découle de la clause figurant à l'article 3 de la présente proposition de loi.

b) L'abrogation de la disposition prévoyant l'institution d'un diplôme délivré par un jury supérieur de l'Etat laquelle devient sans objet du fait de la promulgation de la présente proposition de loi.

Cette disposition n'a du reste jamais été appliquée.

Article 5 de la loi du 20 février 1939.

Une détermination plus explicite des limites imposées à l'activité professionnelle des architectes fonctionnaires, agents de l'Etat, des provinces, des communes et des établissements publics, ainsi que de la portée des dérogations prévues en leur faveur, à titre de membres du corps enseignant.

Article 6 de la loi du 20 février 1939.

L'instauration d'une pénalité frappant le contrevenant. L'expérience a prouvé qu'en l'absence de sanctions, la disposition figurant à cet article est fréquemment transgressée.

Article 7 de la loi du 20 février 1939.

a) La fixation d'un délai au delà duquel les bénéficiaires des dispositions prévues aux trois premiers alinéas de l'article 7 ne sont plus autorisés à faire valoir leur droit. Il s'agit en effet d'une mesure transitoire dont les effets doivent être limités dans le temps sous peine d'engendrer des abus.

b) L'assimilation aux bénéficiaires des dispositions prévues au pénultième alinéa de l'article 7, des Belges nés avant le 1^{er} janvier 1907 ou après le 31 décembre 1916 et porteurs d'un des diplômes définis dans cet alinéa. Cette adjonction comble une lacune de la loi de 1939. Elle constitue une

b) In het kader van de overgangsbepalingen, de mogelijkheid voor de reeds geïmmatriculeerde architecten, die niet in aanmerking mochten komen voor de in de artikelen 4 en 5 van dit wetsvoorstel opgenomen bepalingen, om verder de titel van architect te voeren en het beroep uit te oefenen.

De verantwoording van deze bepaling ligt hierin dat de immatriculatie, krachtens de wet van 1939 toegekend op basis van door de Staat gestelde criteria, een definitieve en onverjaarbare maatregel is.

Artikel 2 der wet van 20 februari 1939.

a) De opheffing van de dualiteit, welke bestond op het gebied van de organisatie van en de verantwoordelijkheid voor de studies, welke taak verdeeld was tussen de Dienst voor het Technisch Onderwijs en het Ministerie van Openbaar Onderwijs. Deze wijziging volgt uit de bepaling, die voorkomt in artikel 3 van dit wetsvoorstel.

b) De opheffing van de bepaling, waarbij voorzien wordt in de instelling van een diploma, uitgereikt door een hogere examencommissie van de Staat, wordt overbodig door de afkondiging van dit wetsvoorstel.

Deze bepaling werd overigens nooit toegepast.

Artikel 5 der wet van 20 februari 1939.

Een meer uitdrukkelijke vaststelling van de perken binnen welke de beroepsbedrijvigheid dient gehouden van de architecten-ambtenaren en beampten van de Staat, provincies, gemeenten en openbare instellingen, alsook van de draagwijdte van de te hunnen gunste bepaalde afwijkingen, als leden van het onderwijzend personeel.

Artikel 6 der wet van 20 februari 1939.

Het invoeren van een straf, die de overtreder zal treffen. De ervaring heeft bewezen dat de in dat artikel opgenomen bepaling bij gebreke van strafmaatregelen vaak wordt overtreden.

Artikel 7 der wet van 20 februari 1939.

a) Het stellen van een termijn, na afloop waarvan degenen die in aanmerking komen voor de bepalingen, vervat in de eerste drie leden van artikel 7, hun recht niet meer mogen doen gelden. Het betreft hier immers een overgangsmaatregel, waarvan de uitwerking in de tijd moet beperkt worden, wil men geen misbruiken doen ontstaan.

b) Gelijikstelling met degenen die in aanmerking komen voor het bepaalde in het voorlaatste lid van artikel 7, van de Belgen, die vóór 1 januari 1907 of na 31 december 1916 geboren zijn en houder zijn van een der in dat lid genoemde diploma's. Door deze toevoeging wordt een leemte in de wet

rectification indispensable en relation avec la disposition prévue au § 2 de l'article 4 de la présente proposition de loi. Elle ne fait du reste que confirmer un état de fait, la plupart des diplômes se trouvant dans ce cas ayant été revêtus du sceau du Ministère de l'Instruction publique.

Article 12 de la loi du 20 février 1939.

L'abrogation de l'article 12 précité et son remplacement par un texte limitant aux seuls ingénieurs civils des constructions, en dehors des architectes et ingénieurs-architectes, la faculté d'agir en qualité d'architecte.

En effet, le maintien, sous sa forme actuelle, de l'article en cause, ne se justifie plus à aucun titre. Il se concevait à la rigueur en tant que disposition transitoire et à une époque où l'insuffisance en spécialistes qualifiés pouvait être invoquée.

Cette période est actuellement révolue et l'intérêt général commande impérieusement de réserver l'exercice de la profession à ceux qui ont subi une formation adéquate.

Sont dans ce cas, en dehors des architectes et ingénieurs-architectes, les ingénieurs civils des constructions dont le programme d'étude est basé sur des préoccupations du même ordre que celles propres à l'architecte.

Article 13 de la loi du 20 février 1939.

Une interprétation à la fois plus généralisée et mieux définie de la disposition, objet de l'article précité. Les associations d'architectes se sont plaintes à différentes reprises des abus, auxquels a donné lieu l'application de cet article. Il convient d'y remédier, d'une part, en renforçant le contrôle par l'intervention des associations intéressées elles-mêmes, d'autre part en circonscrivant l'objet des requêtes éventuelles. Il est équitable, en outre, d'étendre le bénéfice de cette mesure à tous les architectes agents des Administrations publiques indistinctement.

S. PONCIN.

* * *

van 1939 aangevuld. Zij is een volstrekt noodzakelijke verbetering in verband met het bepaalde in paragraaf 2 van artikel 4 van dit wetsvoorstel. Dit is ten andere maar de bekrachtiging van een feitelijke toestand, daar de meeste diploma's waarbij het bedoelde geval zich voordoet, voorzien zijn van het zegel van het Ministerie van Openbare Onderwijs.

Artikel 12 der wet van 20 februari 1939.

Opheffing van voornoemd artikel 12, dat wordt vervangen door een tekst waarbij, buiten de architecten en ingenieur-architecten, alleen aan de burgerlijke bouwkundige ingenieurs het recht wordt verleend als architect op te treden.

Het is immers geenszins te verantwoorden bedoeld artikel in zijn huidige vorm te handhaven. Desnoods kon het er nog door als overgangsbepaling in een tijd toen men zich kon beroepen op het tekort aan bevoegde specialisten.

Die toestand behoort tot het verleden en in het algemeen belang is het volstrekt geboden het beroep uitsluitend te laten uitoefenen door hen die de vereiste vorming hebben gekregen.

Buiten de architecten en ingenieurs-architecten verkeren in dat geval de burgerlijke bouwkundige ingenieurs, voor wie het leerplan gericht is op doelstellingen van dezelfde aard als in het geval van de architecten.

Artikel 13 der wet van 20 februari 1939.

Een meer algemene en tevens beter omschreven interpretatie van de bepaling die het voorwerp uitmaakt van voormeld artikel. De verenigingen van architecten hebben zich herhaalde malen beklagd over de misbruiken waartoe de toepassing van dit artikel aanleiding heeft gegeven. Dit moet worden verholpen, enerzijds door de controle met de medewerking van de betrokken verenigingen zelf te verscherpen, en anderzijds door het voorwerp van de eventuele verzoekschriften te beperken. Het is bovendien billijk het genot van die maatregel uit te breiden tot alle architecten zonder onderscheid die tot het rijkspersoneel behoren.

* * *

Proposition de loi instituant le grade légal de gradué en architecture et modifiant ou abrogeant certaines dispositions de la loi du 20 février 1939 sur la protection du titre et de la profession d'architecte.

ARTICLE PREMIER.

Dans le cadre de l'organisation de l'enseignement supérieur en Belgique, il est créé un grade légal de gradué en architecture dont les titulaires sont assimilés aux bénéficiaires des lois des 11 septembre 1933, 21 novembre 1938 et 6 mars 1940 et de l'arrêté royal du 18 septembre 1933 sur la protection des titres d'enseignement supérieur.

ART. 2.

Il existe en Belgique deux diplômes conférant le grade légal de gradué en architecture, à savoir :

a) le diplôme d'architecte délivré par les Institutions d'enseignement de l'architecture organisées ou reconnues par le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, en application de la loi du 20 février 1939 sur la protection du titre et de la profession d'architecte, complétée par les arrêtés royaux des 15 mars 1939, 7 août 1939 et 18 novembre 1949 ou décerné par un Jury central organisé par l'Etat en application du deuxième alinéa de l'article 2 de la loi du 20 février 1939 sur la protection du titre et de la profession d'architecte;

b) le diplôme d'ingénieur-architecte délivré par les universités de Gand ou de Louvain ou par un Jury central organisé par l'Etat à cet effet.

ART. 3.

A dater de la publication de la présente loi, les Institutions d'enseignement dont il est fait mention au littéra a) de l'article 2 ci-dessus, sont indistinctement placées sous le contrôle du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture dont elles dépendent désormais.

Dispositions transitoires.

ART. 4.

Peuvent également obtenir le grade légal de gradué en architecture, sur simple présentation de leur titre :

Voorstel van wet tot invoering van de wettelijke graad van gegradueerde in de architectuur en tot wijziging of intrekking van zekere bepalingen van de wet van 20 februari 1939 op de bescherming van de titel en van het beroep van architect.

EERSTE ARTIKEL.

In het kader van de inrichting van het hoger onderwijs in België wordt een wettelijke graad van gegradueerde in de architectuur ingesteld, waarvan de titularissen worden gelijkgesteld met de rechthebbers bedoeld in de wetten van 11 september 1933, 21 november 1938 en 6 maart 1940, alsmede in het koninklijk besluit van 18 september 1933 op de bescherming van de titels van hoger onderwijs.

ART. 2.

Er bestaan in België twee diploma's waarbij de wettelijke graad van gegradueerde in de architectuur wordt verleend, te weten :

a) het diploma van architect dat wordt uitgereikt door de inrichtingen voor bouwkunst-onderwijs, opgericht of erkend door het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur, bij toepassing van de wet van 20 februari 1939 op de bescherming van de titel en van het beroep van architect, aangevuld door de koninklijke besluiten van 15 maart 1939, 7 augustus 1939 en 18 november 1949, of toegekend door een centrale examencommissie, ingericht door de Staat ter voldoening aan het tweede lid van artikel 2 der wet van 20 februari 1939 op de bescherming van de titel en van het beroep van architect;

b) het diploma van ingenieur-architect, uitgereikt door de universiteiten te Gent of te Leuven of door een daartoe door de Staat ingerichte centrale examencommissie.

ART. 3.

Van de bekendmaking van deze wet af, vallen de onderwijsinrichtingen, vermeld in littéra a) van artikel 2 hierboven, zonder onderscheid onder het toezicht van het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur, waarvan zij voortaan afhangen.

Overgangsbepalingen.

ART. 4.

Kunnen de wettelijke graad van gegradueerde in de architectuur op eenvoudige overlegging van hun titel bekomen :

1^o les personnes en possession d'un des diplômes visés à l'article 7, 4^{me} et 5^{me} alinéas, de la loi du 20 février 1939 sur la protection du titre et de la profession d'architecte;

2^o les personnes en possession d'un des diplômes définis au paragraphe précédent, nées avant le 1^{er} janvier 1907 ou après le 31 décembre 1916;

3^o les personnes en possession d'un diplôme d'ingénieur-architecte délivré avant la date d'entrée en vigueur de la présente loi par l'une des deux universités de Gand ou de Louvain.

ART. 5.

Dans les huit jours de la publication de la présente loi, le Roi nommera une Commission spéciale composée par tiers d'architectes, de professeurs d'universités enseignant dans un institut universitaire d'ingénieurs-architectes et de professeurs d'écoles supérieures d'architecture.

Elle sera présidée par le Ministre de l'Education Nationale et de la Culture ou son délégué. Les personnes immatriculées comme architectes avant le 1^{er} janvier 1950 sans être en possession d'un des titres définis aux 1^o, 2^o et 3^o de l'article 4 de la présente loi, pourront endéans les douze mois qui suivent sa publication, s'adresser à cette Commission. Celle-ci décidera, s'il y a lieu, de leur conférer le grade légal de gradué en architecture.

ART. 6.

Les personnes visées à l'article 5 de la présente loi joindront à leur requête :

1^o une copie certifiée conforme de leur certificat d'immatriculation;

2^o des pièces constatant à suffisance de cause qu'elles se sont qualifiées d'architectes, soit dans des actes commerciaux, soit dans des actes publics, soit au cours de travaux professionnels, dès avant le 1^{er} janvier 1950;

3^o des documents probants, éventuellement légalisés, relatifs aux études qu'elles ont faites (diplômes, programmes des études, etc.);

4^o une liste d'études et travaux principaux d'ordre professionnel, artistique ou scientifique qu'elles ont effectués ou auxquels elles ont collaboré, avec les plans et documents divers y relatifs;

5^o une déclaration sur l'honneur attestant qu'elles sont les auteurs principaux de ces travaux et études;

6^o un récépissé du versement dont il est question à l'article 10 ci-dessous.

La requête mentionnera le lieu et la date de leur naissance, ainsi que leur domicile.

1^o de personen die houder zijn van een der diploma's bedoeld bij artikel 7, 4^e en 5^e lid, van de wet van 20 februari 1939, op de bescherming van de titel en van het beroep van architect.

2^o de personen die houder zijn van een der in voorgaande paragraaf bepaalde diploma's en die geboren zijn vóór 1 januari 1907 of na 31 december 1916;

3^o de personen die houder zijn van een diploma van ingenieur-architect, uitgereikt vóór de datum der inwerkingtreding van deze wet, hetzij door de universiteit te Gent, hetzij door die te Leuven.

ART. 5.

Binnen acht dagen na de bekendmaking van deze wet zal de Koning een speciale commissie aanstellen samengesteld, bij derden, uit architecten, uit universiteitsprofessoren die doceren aan een universitair instituut voor ingenieurs-architecten en uit professoren van hogere scholen voor bouwkunst.

De commissie zal voorgezeten worden door de Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur of door zijn afgevaardigde. De vóór 1 januari 1950 als architect geïmmatriculeerde personen, die geen houder zijn van één der onder 1^o, 2^o en 3^o van artikel 4 van deze wet bepaalde titels zullen binnen twaalf maanden na de bekendmaking van deze wet zich tot deze commissie kunnen wenden. Indien daartoe reden zijn, kan deze commissie hun de wettelijke graad van gegradueerde in de architectuur toekennen.

ART. 6.

De in artikel 5 van deze wet bedoelde personen zullen bij hun aanvraag volgende stukken voegen :

1^o een eensluidend verklaard afschrift van hun immatriculatiebewijs;

2^o stukken waaruit voldoende blijkt dat ze als architect gekwalificeerd werden, hetzij in handelsstukken, hetzij in openbare akten, hetzij tijdens beroepswerken, vóór 1 januari 1950;

3^o bewijskrachtige en eventueel gelegaliseerde stukken aangaande de studies die ze gedaan hebben (diploma's, studieprogramma's, enz.);

4^o een lijst der voornaamste studies en werken van professionele, artistieke of wetenschappelijke aard die ze uitgevoerd of waaraan ze deelgenomen hebben, samen met de diverse daarmee verband houdende plans en stukken;

5^o een verklaring op hun eer, waarbij ze bevestigen de voornaamste auteurs van deze werken en studies te zijn;

6^o een in het onderstaand artikel 10 bedoeld stortingsbewijs.

De aanvraag zal melding maken van hun geboorteplaats en -datum en van hun domicile.

ART. 7.

Pour chaque demande, la Commission désigne l'un de ses membres pour faire rapport sur celle-ci. Eventuellement, elle peut désigner un second rapporteur ou demander l'avis d'une personne qualifiée, étrangère à la Commission.

Lorsqu'elle le juge utile, la Commission peut faire comparaître le requérant, lui demander toutes explications qu'elle estime nécessaires sur ses études, plans et travaux et au besoin l'interroger sur la partie technique de ceux-ci.

ART. 8.

Les décisions de la Commission au sujet de l'admission des requêtes doivent être prises à la majorité des voix.

En cas de partage de celles-ci, la demande est rejetée.

La décision de la Commission est sans appel.

ART. 9.

La décision est portée à la connaissance du requérant par le Ministre de l'Education Nationale et de la Culture.

La liste des personnes autorisées dont la requête a été admise, sera publiée au *Moniteur Belge* avec indication de leurs nom et prénoms, date et lieu de naissance, de leur domicile et du titre qu'elles sont autorisées à porter.

ART. 10.

Préalablement à l'envoi de leur requête, les requérants versent entre les mains du Receveur des produits divers un droit dont le montant sera fixé par le Roi.

ART. 11.

Les règles relatives à la rémunération des membres des jurys des concours pour les bourses de voyage seront appliquées à la dite Commission en ce qui concerne les frais de voyage, les frais de séjour et les indemnités de vacation.

Le rapporteur recevra pour son rapport une indemnité spéciale dont le montant sera fixé par le Roi.

Modification ou abrogation de certains articles de la loi du 20 février 1939 sur la protection du titre et de la profession d'architecte, en relation avec les dispositions qui précèdent.

ART. 12.

1. — L'article 1^{er} de la loi du 20 février 1939 sur la protection du titre et de la profession d'architecte est modifié comme suit :

ART. 7.

Voor elke aanvraag zal de commissie één van haar leden aanwijzen om verslag uit te brengen. Eventueel kan ze een tweede verslaggever aanwijzen of het advies inwinnen van een bevoegde persoon die geen deel uitmaakt van de commissie.

Zo zij het nuttig oordeelt, kan de commissie de aanvrager oproepen, hem elke gewenste uitleg vragen nopens zijn studies, plans en werken en hem desnoods ondervragen omtrent het technisch gedeelte ervan.

ART. 8.

De beslissingen van de commissie aangaande de inwilliging der aanvragen worden met meerderheid van stemmen genomen.

Bij staking van stemmen is de aanvraag verworpen.

De beslissing van de commissie is niet vatbaar voor hoger beroep.

ART. 9.

De Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur brengt de beslissing ter kennis van de aanvrager.

De lijst der personen wier aanvraag ingewilligd werd, zal in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt worden, met vermelding van hun naam en voornamen, geboortedatum en -plaats, domicilie en de titel die ze mogen voeren.

ART. 10.

Vóór het indienen van hun aanvraag storten de aanvragers in handen van de Ontvanger der diverse ontvangsten een recht waarvan het bedrag door de Koning wordt bepaald.

ART. 11.

De regelen in verband met de bezoldiging van de leden der examencommissies voor het begeven van reisbeurzen zullen op deze commissie toegepast worden inzake reiskosten, verblijfskosten en zittingsvergoedingen.

De verslaggever zal voor zijn verslag een speciale vergoeding ontvangen waarvan het bedrag door de Koning wordt bepaald.

Wijziging of intrekking van sommige artikelen van de wet van 20 februari 1939 op de bescherming van de titel en van het beroep van architect naar aanleiding van de voorgaande bepalingen.

ART. 12.

1. — Artikel 1 van de wet van 20 februari 1939, op de bescherming van de titel en van het beroep van architect, wordt als volgt gewijzigd :

« *Article 1^{er}.* — Nul ne peut porter le titre d'architecte ni en exercer la profession s'il ne possède un diplôme établissant qu'il a subi les épreuves requises pour l'obtention du grade légal de gradué en architecture.

» Peuvent néanmoins, à titre transitoire, continuer à porter le titre d'architecte et à exercer la profession, les personnes régulièrement immatriculées à la date de la publication de la présente loi et qui n'auraient pas bénéficié des dispositions prévues aux articles 4 et 5 de la loi du instituant le grade légal de gradué en architecture. »

2. — L'article 2 de la même loi est modifié comme suit :

« *Article 2.* — Le diplôme d'architecte est délivré par les institutions d'enseignement organisées, reconnues ou agréées par le Ministre de l'Education Nationale et de la Culture.

» Il est délivré également par un jury central organisé par l'Etat. »

3. — L'article 5 de la même loi est remplacé par le texte suivant :

« *Article 5.* — Les architectes fonctionnaires et agents de l'Etat, des provinces, des communes et des établissements publics, ne peuvent agir en leur qualité d'architecte, en dehors de leurs fonctions.

» Dans les limites de leur activité administrative, ils sont habilités à dresser et à signer les plans des édifices dont l'étude leur est confiée, à en contrôler et à en diriger la réalisation matérielle et d'une façon générale à remplir leur mission d'architecte dans toute son étendue.

» Il est dérogé à la disposition figurant au premier alinéa du présent article, en faveur des architectes agents des services publics qui prêtent leur concours à une institution d'enseignement, officielle ou privée, quel que soit l'objet de l'enseignement considéré.

» Cette dérogation est strictement limitée à l'activité pédagogique du bénéficiaire. »

4. — L'article 6 de la même loi est complété par l'adjonction de l'alinéa suivant :

« Les contrevenants seront punis d'une amende de francs et frappés d'une interdiction d'exercer en qualité d'architecte dont l'effet ne peut toutefois excéder 5 ans. En cas de récidive, ils seront rayés définitivement du rôle des architectes (Registre d'immatriculation). »

5. — L'article 7 de la même loi est modifié par :

a) Le premier alinéa est remplacé par le texte suivant :

« *Artikel 1.* — Niemand mag de titel van architect voeren of het beroep uitoefenen, indien hij niet in het bezit is van een diploma waaruit blijkt dat hij de examenproeven heeft afgelegd welke vereist zijn voor het bekomen van de wettelijke graad van gegradueerde in de architectuur.

» Mogen evenwel bij wijze van overgangsmaatregel de titel van architect voeren en het beroep uitoefenen de personen die regelmatig ingeschreven waren op de datum van de bekendmaking van deze wet en die geen gebruik hebben gemaakt van het bepaalde in de artikelen 4 en 5 van de wet van tot instelling van de wettelijke graad van gegradueerde in de architectuur. »

2. — Artikel 2 van dezelfde wet wordt als volgt gewijzigd :

« *Artikel 2.* — Het diploma van architect wordt uitgereikt door de onderwijsinrichtingen, opgericht, aangenomen of erkend door de Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur.

» Het wordt eveneens uitgereikt door een centrale examencommissie, ingericht door de Staat. »

3. — Artikel 5 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« *Artikel 5.* — De architecten-ambtenaren en beambten van de Staat, van de provincies, van de gemeenten en van de openbare instellingen, mogen buiten hun functies niet als architect optreden.

» Binnen de perken van hun bedrijvigheid in dienst van het bestuur, zijn zij ertoe gemachtigd de plans op te maken en te ondertekenen voor de gebouwen waarvan de bestudering hun is toevertrouwd, er de materiële uitvoering van na te gaan en te leiden en, in 't algemeen, hun opdracht van architect ten volle te vervullen.

» Van de bepaling voorkomende in het eerste lid van dit artikel wordt afgewerkt ten gunste van de architecten, leden der overheidsdiensten, die hun medewerking verlenen aan een officiële of private onderwijsinrichting, welke ook het voorwerp van bedoeld onderwijs is.

» Deze afwijking is streng beperkt tot de pedagogische bedrijvigheid van de begunstigde. »

4. — Artikel 6 van dezelfde wet wordt met volgend lid aangevuld :

« De overtreders worden gestraft met geldboete van frank en hun wordt gedurende ten hoogste 5 jaar verbod opgelegd om als architect op te treden. Bij herhaling worden ze definitief van de lijst der architecten (immatriculatieregister) geschrapt. »

5. — Artikel 7 van dezelfde wet wordt als volgt gewijzigd :

a) Het eerste lid wordt vervangen als volgt :

« Les personnes de nationalité belge, nées avant le 1^{er} janvier 1907 et qui ne sont pas en possession d'un diplôme ou certificat de fin d'études d'architecture délivré par une institution organisée ou reconnue par le Ministre de l'Education Nationale et de la Culture peuvent, sous réserve, demander leur immatriculation avant le 15 janvier 1945. »

b) Il est inséré entre le pénultième et le dernier alinéa, un nouvel alinéa ainsi conçu :

« Les Belges nés avant le 1^{er} janvier 1907 ou après le 31 décembre 1916 et en possession d'un des diplômes définis à l'alinéa précédent sont également dispensés de faire cette preuve sous les mêmes conditions. »

6. — L'article 12 de la même loi est remplacé par le texte suivant :

« *Article 12.* — Peuvent agir en qualité d'architecte, sans en porter le titre, mais restent soumis aux dispositions des articles 5, 6 et 9 de la présente loi, les ingénieurs civils des constructions ayant obtenu leur diplôme dans une université belge telle qu'elle a été définie par les lois sur la collation des grades académiques ou dans un établissement assimilé. »

7. — L'article 13 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 13.* — Les architectes fonctionnaires et agents de l'Etat, des provinces, des communes et établissements publics peuvent adresser au Ministre de l'Education Nationale et de la Culture une requête tendant à obtenir une dérogation à la disposition établie à l'alinéa premier de l'article 5 de la loi du 20 février 1939 sur la protection du titre et de la profession d'architecte, à l'occasion de l'édification d'un bâtiment à usage personnel.

» Le Ministre statue sur chaque cas en particulier, en considérant tous les éléments en cause et après avoir pris l'avis de l'administration intéressée d'une part et de la Fédération des Sociétés d'Architectes d'autre part. »

S. PONCIN.
J. DEBUCQUOY.
J. WIARD.

« De personen die de Belgische nationaliteit bezitten, vóór 1 januari 1907 geboren zijn en geen houder zijn van een eindexamen of -getuigschrift van studie in de bouwkunst, uitgereikt door een inrichting welke opgericht of erkend is door de Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur, mogen, onder voorbehoud, hun immatriculatie aanvragen vóór 15 januari 1945. »

b) Tussen het voorlaatste en het laatste lid wordt een nieuw lid ingelast, luidende :

« De Belgen geboren vóór 1 januari 1907 of na 31 december 1916 die houder zijn van een der in het voorgaande lid bepaalde diploma's, zijn, onder dezelfde voorwaarden, eveneens ervan ontslagen dit bewijs te leveren. »

6. — Artikel 12 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« *Artikel 12.* — Mogen als architect optreden, zonder de titel te voeren en mits ze de bepalingen der artikelen 5, 6 en 9 van deze wet naleven de burgerlijke bouwkundige ingenieurs die hun diploma behaald hebben aan een Belgische universiteit, zoals deze bepaald werd bij de wetten op het toekennen van academische graden, of in een gelijkgestelde inrichting. »

7. — Artikel 13 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« *Artikel 13.* — De architecten-ambtenaren en beambten van de Staat, van de provincies, van de gemeenten en van de openbare instellingen kunnen tot de Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur een verzoekschrift richten tot het bekomen van een afwijking op het bepaalde in het eerste lid van artikel 5 van de wet van 20 februari 1939 op de bescherming van de titel en van het beroep van architect, bij gelegenheid van het oprichten van een gebouw voor persoonlijk gebruik.

» De Minister doet uitspraak over elk geval in het bijzonder, rekening houdend met al de voorhanden zijnde gegevens en na het advies te hebben ingewonnen, enerzijds, van het betrokken bestuur en, anderzijds, van het Verbond der architectenverenigingen. »